

Réussir ensemble

L'UMP de Rouen vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année!



Rouen, la toute petite

On a tout dit sur l'ex-médiathèque à part sans doute le sentiment de honte pour notre ville face à cet invraisemblable règlement de compte politique d'un autre âge. Depuis quelques temps, nous avons l'impression de vivre non pas dans la capitale historique de la Normandie, mais dans une « obscure bourgade », où les querelles intestines mobilisent toutes les énergies, et deviennent un but en soi.

Certes, la localisation était peut-être discutable, mais aujourd'hui on préfère gâcher l'argent public plutôt que de rendre ce projet viable et attractif. Plusieurs dizaines de millions d'euros vont être engloutis pour financer les archives les plus coûteuses de France. Quand la politique ressemble à ça, il est légitime qu'elle décourage le plus grand nombre.

Notre ville doit accroître son rayonnement.

Tout le monde s'accorde à le dire. Mais étrangement ce sont ceux qui en parlent le plus qui ont la plus grande peine à passer à l'action : construire pour quelques uns est visiblement plus difficile que détruire (ou raser c'était quand même la consternante première idée retenue pour l'ex-médiathèque !). Et passons sur la notion de Continuité Républicaine qui veut que même triomphalement élu on assume les projets engagés par son devancier battu.

Reste, que toutes les métropoles régionales ont leur médiathèque, et que Rouen n'en aura sans doute jamais, apparemment nous ne la méritons pas. J'espère que notre avenir ne sera pas fait de saupoudrages clientélistes qui est devenu, avec le temps, la marque de fabrique de nos collectivités. « Rouen, obscure bourgade ? ».

J.F.B.

La grève comme horizon



Depuis des années, nos concitoyens sont régulièrement pris en otage lors de grèves générales principalement dans l'éducation nationale et les transports (SNCF en particulier).

Au niveau de l'éducation nationale, 33 grèves ont eu lieu depuis 2000 soit en moyenne 4 grèves par an. Mais tous les parents n'ont pas la possibilité ou les moyens de garder ou faire garder leurs enfants ces jours-là.

La dernière grève en date au niveau de la SNCF a exaspéré de nombreux usagers qui se sont exprimés sur les quais de gare. Et il y a de quoi car cette fois-ci, on a pris en otage des voyageurs pour un désaccord au niveau du fret !!! ...

Alors même que le projet initial a été vidé de presque toute sa substance.

Même ceux qui étaient au départ favorables aux grévistes et à leurs revendications finissent par être lassés de ces désagréments qui leur sont imposés de plus en plus souvent. D'où le souhait du Président de la République de limiter au maximum ces désagréments aux usagers en instaurant un principe de service minimum sans pour autant remettre en cause le droit de grève qui est un acquis social inaliénable. Le service minimum est la garantie de cette liberté mais aussi celle des usagers dont la prise en otage est insupportable.

C.V.

Malaise à la mairie

Les témoignages se font insistants. Un profond malaise s'installe à la Mairie. Démotivation, déstabilisation, incertitudes, placardisation, reviennent souvent dans les propos de ceux qui confient leur détresse face à cette situation. Le fossé se creuse entre ceux qui conseillent le Maire et ceux qui lui disent ce qui est susceptible de les «faire bien voir». Comme de toute façon tout est décidé ailleurs ...

Beaucoup ont mal vécu l'épisode incroyable dit de la «bourse aux emplois». Cette innovation managériale consistait à remettre en cause tous les cadres de la ville et à leur demander de postuler sur 2 postes de leur choix. Rien de tel pour motiver une équipe et créer une bonne ambiance. Tiens, il veut mon poste lui ? Mais pourtant, il n'y connaît rien... etc.

Comme tout le monde avait bien compris qu'il s'agissait en fait d'une «bourse aux licenciements» ayant pour but de faire partir ceux qui avaient été jugés idéologiquement incompatibles, on imagine facilement les conséquences de cette hypocrite chasse aux sorcières sur les relations internes. Ainsi va la vie à Rouen... motivée ?

E.M.

FIN (provisoire) de la mascarade socialiste

«ils» l'ont enfin élue ! Martine a battu Ségolène au finish dans un duel qui a effaré les Français. En pleine crise économique, les dirigeants socialistes se sont étripés comme jamais, et ont été absents des principaux débats nationaux.

En Seine-Maritime Aubry frôle les 80 % des voix, symbole d'une fabiusie monolithique. Laurent Fabius a pesé de tout son poids d'éléphant pour faire triompher l'hétéroclite coalition anti-Ségo. Tout le monde (ou presque) a marché au pas derrière le chef. Ce qui vient confirmer notre analyse récurrente du manque de vie démocratique en

Seine-Maritime. Fabius, véritable président de la région, du département, de l'agglomération et de la ville de Rouen gère ces collectivités comme il dirige la fédération du PS 76 : à la baguette !

Mais le caporalisme a ses limites. Les militants UMP (jeune parti puisque fondé en 2003) sont donc bien décidés à partir à la reconquête des bastions socialistes locaux pour faire respirer Rouen et la Seine-Maritime.

J.B.

Après grammont, les hauts

Vous avez aimé la démolition de la Médiathèque ? Vous adorerez la démolition des immeubles Lods !! Il faut faire renoncer la Mairie à son projet de démolition des Lods, car :

- C'est un non-sens que de détruire, en plein crise du logement, des bâtiments existants sans aucun projet alternatif. Alors que la qualité de ces bâtiments est reconnue et a été confirmée par les premières réhabilitations.
- C'est une atteinte grave à l'architecture contemporaine. Au moment, où la qualité de cette architecture est reconnue, et est en passe d'être classée, il est invraisemblable d'en envisager la démolition. Cette démolition serait un reniement complet du travail fait depuis plusieurs années avec les associations de défense du patrimoine architectural. Travail qui a été intégré au Plan Local d'Urbanisme.
- Enfin, ce projet de démolition est basé sur un mensonge. Elle est justifiée par le fait «de mini-

miser l'effort financier de la ville». Or les experts consultés par la ville concluent que *"l'étude d'autres hypothèses (vente en l'état, vente en volume ou à des investisseurs après travaux) montre que la vente en l'état plutôt que la démolition permettrait de diminuer l'effort financier de la Ville" de plus d'un million d'euros ! Cherchez l'erreur...*

Comme pour la médiathèque, ou bien d'autres sujets, les arguments financiers mensongers servent à justifier des décisions politiques de casse systématique des projets de la précédente municipalité.

L'esprit de revanche ne peut servir de guide à la conduite d'une ville !!

E.M.

Antoine RUFENACHT,

Président du Comité Départemental,

Alfred TRASSY-PAILLOGUES,

Secrétaire Départemental,

vous invitent pour

**Tout savoir sur la crise financière
et les 55 réformes de Nicolas SARKOZY**

Venez avec vos questions !

Réunion-Débat : 30 mn de présentation - 60 mn de questions

avec

Benoist APPARU

Député de la Marne,

Bruno LEMAIRE

Député Maire d'Evreux

**Le mercredi 17 décembre 2008
à 20h00**

**Salles n° 1-2-3,
Halle aux Toiles à ROUEN**

Contactez-nous & rejoignez-nous !

**UMP Rouen
8 place de la Haute Vieille Tour.
Téléphone : 02 35 70 01 84**

